

Monique Jacot Transferts et héliogrammes

06.08.20 – 06.12.20

Une exposition du Cabinet cantonal des estampes,
à découvrir au Pavillon de l'estampe



Monique Jacot (*1934)
Sans titre [Plumes], [2014 - 2015]
Héliogramme sur papier vélin Arches, 386 x 315 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de l'État de Vaud
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud

« des mots qui m'accompagnent
> strate > passage > équanimité > résonance > métaphore
> empreinte > chaos > empirisme > métissage
tels des sillons, j'aime qu'ils apparaissent dans mes images »

Monique Jacot, *À jour*, Le Mont-sur-Lausanne : Entreprise d'arts graphiques Jean Genoud SA,
Collection la mémoire de l'œil, 2002

Dossier de presse

Communiqué
L'exposition
Repères biographiques
Informations pratiques
Contacts
Illustrations pour la presse



Communiqué

Née à Neuchâtel en 1934 et diplômée de l'École des Arts et Métiers de Vevey, Monique Jacot devient entre 1950 et 1980 une figure majeure du photojournalisme alors en plein essor. En parallèle à son activité de reporter, elle poursuit des recherches entre la photographie et l'estampe. Grâce à plusieurs donations et achats, le Musée Jenisch Vevey conserve aujourd'hui 112 œuvres de Monique Jacot. L'exposition met à l'honneur la créativité et la sensibilité de l'artiste en présentant au Pavillon de l'estampe une sélection de transferts Polaroid, ainsi qu'un ensemble inédit de seize héliogrammes.

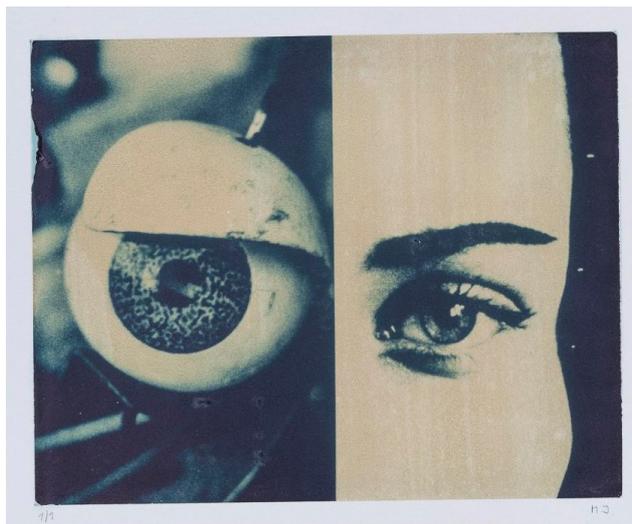
Monique Jacot découvre la technique du Polaroid en 1970. Sa pratique de l'instantané lui apporte une plus grande liberté de création vis-à-vis des commandes effectuées pour la presse. Progressivement, la photographe évolue vers un vocabulaire visuel personnel. En élargissant le champ de ses expériences, elle achève une formation de dessin en 1980 et côtoie, plus tard, le milieu de la gravure.

Les transferts de Monique Jacot sont des procédés créatifs du Polaroid. Pour générer ses transferts, l'artiste réinterprète son propre matériel photographique qu'elle reproduit sur un film Polaroid récepteur. En interrompant la durée du développement, le négatif est séparé du positif à la main puis pressé avec un rouleau sur un papier aquarelle humide. Avec savoir-faire et élégance, Monique Jacot produit ainsi des tirages uniques proches de l'estampe, aux variations de couleurs imprévues et vibrantes. À la différence de ses reportages engagés, ces images poétiques, aux confins de l'abstraction, tendent vers la contemplation, l'imaginaire et le rêve.

Imprimés à l'Atelier de Saint-Prex entre 2014 et 2015, les héliogrammes sont le résultat d'expérimentations à mi-chemin entre le photogramme et l'héliogravure. Le procédé consiste à graver en taille-douce l'empreinte d'un ou plusieurs objets, à partir d'une plaque en cuivre mise au contact d'une gélatine photosensible. Rendant compte d'un travail introspectif, ces estampes explorent en camaïeu des matières fragiles. D'une grande force narrative et lyrique, les héliogrammes nourrissent une vision qui transcende le monde sensible pour accéder à la magie.



L'exposition



Monique Jacot (*1934)
Sans titre [série *Portraits*], 1995
Transfert Polaroid sur papier Fabriano, 502 × 354 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de la Ville de Vevey
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud

Réalité – Mémoire – Rêve

Dans cette œuvre de 1995, Monique Jacot propose un travail sur le *regard*. Grâce à un jeu de symétrie et d'analogie, l'artiste associe un œil humain et un globe oculaire artificiel. Pour réaliser cet assemblage, Monique Jacot fait appel à sa mémoire, en rapprochant des fragments extraits de ses archives – à gauche, un *objet* de brocante, immortalisé sur un marché parisien, à droite, un *sujet* féminin portraituré. Si la référence à l'organe de la vue renvoie explicitement à l'acte photographique, la représentation se détourne de son statut d'origine pour proposer un autre niveau de lecture. Le réel se métamorphose en rêve poétique. En qualité d'artiste et non plus de reporter, Monique Jacot affirme ici son goût pour l'expérimentation surréaliste. La technique du transfert Polaroid participe de l'éloignement du matériel source. Bénéficiant de la plasticité du support papier, ce tirage unifie des éléments distincts en une œuvre autonome.

La première section de l'exposition invite le public à contempler un magnifique jeu de face-à-face. Monique Jacot suit une démarche d'introspection sur elle-même et sur son travail. Suivant cette logique, un portrait récent de l'artiste exécuté par la photographe Anne Voeffray a été symboliquement placé en préambule de l'exposition.



La technique des transferts Polaroid

Monique Jacot expérimente essentiellement le *transfert d'image* – à distinguer du second moyen existant, le *transfert d'émulsion*. Pour générer ses transferts, elle recourt à des imprimantes instantanées, appelées également « flasheuses ». Il existe plusieurs modèles de ces appareils (Daylab, Polaprinter, Vivitar) qui permettent de convertir n'importe quel tirage argentique ou diapositive en photographie instantanée. Dans un premier temps, l'artiste reproduit le matériel sorti de ses archives et le projette sur un film récepteur Polaroid. En interrompant la durée du développement, elle sépare à la main le négatif du positif puis, à l'aide d'un rouleau, elle applique le négatif sur un papier à dessin humide (l'artiste utilise des papiers Arches et Fabriano). Il en résulte une impression unique dont le rendu final, fruit du processus chimique aléatoire diffusant les encres sur leur nouveau support, s'apparente à l'estampe. Dans les collections du Musée Jenisch Vevey, les transferts de Monique Jacot couvrent une période allant de 1980 à 2015.

Expérimentation – Esthétique

Les transferts de Monique Jacot révèlent un goût pour l'expérimentation. L'artiste recycle ses anciens clichés et diapositives qu'elle organise avec fantaisie en montages – découpages ou collages – et les réinterprète au moyen de filtres et fonds colorés. Son matériel de base est riche et varié : des portraits de femmes issus de reportages, des natures mortes réalisées avec des plantes et des animaux (travaux photographiques exécutés dans son jardin, aux abords des lacs Léman et de Moiry et au Musée zoologique de Lausanne) ou encore des débris d'une décharge industrielle, ainsi que des bas-reliefs saisis au hasard de ses voyages (Égypte, Libye, etc.). Ses créations mettent en valeur le morcellement plutôt que la totalité. La focalisation sur des détails et le hors-champ, les superpositions et les dédoublements de motifs brouillent la perception directe, tandis que le mélange de tonalités douces et éclatantes crée une atmosphère d'irréalité. L'émotion prend le pas sur la connaissance et active les ressorts de l'inconscient.

Dans son travail, Monique Jacot a toujours privilégié les techniques anciennes. Néanmoins, au fil de ses multiples collaborations, l'artiste s'ouvre à des expériences numériques. En témoignent les tirages du photographe Laurent Cochet, des montages exécutés également à partir des archives de Monique Jacot.

Évocations – Abstractions

Monique Jacot scrute son environnement, en quête de matières, traces et signes. En véritable naturaliste, elle immortalise un univers fabuleux : fleurs, branches d'arbres, crânes d'oiseaux, ailes de papillons, squelettes de lézards, insectes et phasmes, peaux de mue de serpent, organismes aquatiques, ou encore des hiéroglyphes de sépultures anciennes. Les transferts témoignent



d'un processus graduel où la subjectivité prime sur l'objectivité. Monique Jacot évolue vers un vocabulaire plastique de plus en plus élaboré : en premier lieu, des évocations subtiles du monde sensible (végétal, animal et minéral), puis, progressivement, des abstractions frémissantes. L'artiste accomplit des *radiographies* en privilégiant, au détriment des données concrètes, les formes indéterminées. Le support papier participe à cet effet, dès lors qu'il unifie la représentation tout en rehaussant sa métamorphose. Les contours de chaque transfert sont faits d'irrégularités imprévues.

Poèmes – Sortilèges

Une section de l'exposition est entièrement dédiée aux héliogrammes. Ce procédé, à mi-chemin entre le photogramme et l'héliogravure, consiste à graver en taille-douce l'empreinte d'un ou plusieurs objets, à partir d'une plaque en cuivre mise au contact d'une gélatine photosensible. Portée par l'inspiration du moment, Monique Jacot réalise des compositions légères qui explorent en camaïeu plumes, nids d'oiseaux et crins de cheval. Autant de reliques repérées par l'artiste dans son décor familial ou au hasard de ses voyages, et qu'elle abrite avec soin dans divers recoins de sa demeure. Les héliogrammes de Monique Jacot sont imprégnés d'une grande force narrative et lyrique. Ses créations sont très souvent considérées comme étant les équivalents visuels d'un récit ou d'un poème. Comme les transferts, les héliogrammes confirment le pouvoir magique qu'exerce Monique Jacot sur sa réalité. Il nous revient de nous laisser envoûter par son sortilège.

La technique des héliogrammes

L'artiste dépose des compositions diverses sur une gélatine bichromatée préparée. Elle exécute cette action d'un geste spontané ou, au contraire, étudié, quelquefois préférant dessiner au préalable ses arrangements. Monique Jacot privilégie des matières fragiles (plumes, nids d'oiseaux, crins de cheval) dont la structure organique comprend des parties transparentes et opaques. La lumière traverse ensuite ces ensembles et empreint leur mémoire (les faibles couches de gélatine correspondent aux parties denses et sombres de la composition, et inversement). Après insolation, la gélatine subit un développement à l'eau ; elle est de cette façon collée au cuivre et ensuite dissoute. La dernière étape consiste à imprimer à partir de cette plaque gélatinée. Les héliogrammes de Monique Jacot ont été réalisés à l'Atelier de Saint-Prex, par Valentine Schopfer (taille-douce) et Thibault Quittelier (impression). Des tirages ultérieurs ont été exécutés par Pietro Sarto. Le Musée Jenisch Vevey conserve un lot de seize héliogrammes en plusieurs états.



Repères biographiques

1934

Naissance à Neuchâtel, puis scolarité à Lausanne et à Aarau.

1953-1956

Monique Jacot étudie la photographie à l'École des Arts et Métiers de Vevey, sous l'égide des professeurs Gertrude Fehr, Hermann König et Claudine Peter; héritier de la Nouvelle Vision des années trente, cet enseignement moderniste lui insuffle le goût de l'expérimentation ainsi que la vocation documentaire et humaniste; la jeune photographe abandonne le travail en studio et élargit son regard sur le monde.

1956-1958

Séjour à Zurich; les magazines illustrés *Die Woche* et *Annabelle* diffusent ses premiers photoreportages.

Dès 1959

Reporter photographe indépendante, Monique Jacot travaille pour la presse suisse et étrangère (*Schweizer Illustrierte*, *L'Illustré*, *Vogue*, *Du*, *Elle*, *Réalités*, *Camera*, *Geo*, *Times*, etc.), accomplit des mandats pour l'industrie chimique et horlogère et part en mission pour l'Organisation mondiale de la santé, notamment en Asie, en Afrique, en Russie et aux États-Unis.

Très active, elle signe des reportages sociopolitiques et culturels variés, des guides de voyages (allant de la vallée du Rhin aux îles anglo-normandes), des portraits de célébrités de l'époque (Niki de Saint Phalle, Max Frisch, Friedrich Dürrenmatt, Jacques Chessex, Charles et Ray Eames, etc.), ainsi que des documentaires sur les arts de la scène (le cinéma, le cirque, la danse, et particulièrement le théâtre, via la publication *J'aime la Mime* en 1962).

Elle s'affranchit progressivement de la photographie de presse avec sa série *Jura d'août* (1974) dans laquelle elle confronte paysage onirique et intime; sa découverte du Polaroid en 1970 participe également de cette distanciation; la photographe est par ailleurs conviée à collaborer au portfolio *12 Instant Images* édité par Allan Porter en 1975.

1980-1999

Elle expose et édite ses *Paysages intérieurs* en 1980, confirmant ainsi une pratique artistique personnelle, complémentaire à ses reportages engagés; ses portfolios ultérieurs *Une dimension surréaliste* (1987) ou encore *Table d'Annette* (1997) s'inscrivent également dans cette démarche.

De 1984 à 1986, Monique Jacot se rend régulièrement au Yémen du Nord où elle réunit de rares clichés sur la vie quotidienne et l'architecture de ce pays; entre 1990 et 1999, elle voyage aux États-Unis, en Chine, au Sri Lanka, etc.

Monique Jacot enquête sur les réalités des femmes paysannes et ouvrières en Suisse, ainsi que sur les mouvements de protestation des années 1991-1993; il en résulte de nombreuses expositions et trois ouvrages édifiants (*Femmes de la terre*, 1989; *Printemps de Femmes*, 1994; *Cadence - L'usine au féminin*, 1999).

Munie de ses appareils Polaroid, l'artiste diversifie les formats et les supports, avec une préférence pour le film noir et blanc; de



surcroît, elle se familiarise avec d'autres médiums : le dessin en 1980, puis l'univers de la gravure, sous l'impulsion de son compagnon, le maître imprimeur Jean Genoud, et des artistes Gérard de Palézieux et Pietro Sarto.

Elle réalise des transferts Polaroid sur papier à partir de ses propres archives photographiques ; illustrés dans les revues de photographie spécialisées, dont *Nikon* en 1997, ces travaux uniques évoquent formellement l'art de l'estampe et acquièrent très vite une large visibilité dans les collections et les expositions nationales et internationales.

2000

On offre à Monique Jacot une résidence à l'atelier des artistes suisses de Shabramant, au Caire, en Égypte ; elle photographie le delta du Nil ; son projet *Passages* témoigne de cet environnement.

2000-2005

Elle prolonge ses recherches sur la nature et les matières (bois, pierre, glace) dans le val d'Anniviers, en Valais ; en 2002 paraît *À jour*, recueil poétique d'instantanés en noir et blanc.

En 2005, à l'occasion de l'exposition rétrospective à la Fotostiftung Schweiz, paraît une importante monographie sur le travail de Monique Jacot.

2005-2015

En 2006, Monique Jacot voyage en Libye, en parcourant les sites archéologiques d'Akakus, de Lepsis Magna, de Cyrène.

Elle explore de nouvelles sources d'inspiration ; en montrant des objets délicats (pétales, crins de cheval, peaux de mue de serpents, plumes et nids d'oiseaux), elle produit de nombreuses séries de photogrammes, puis, de 2014 à 2015, un ensemble d'héliogrammes, montré ici pour la première fois.

Distinctions et bourses

Swiss Photo Academy, Lifetime Award, 2020

Prix culturel de l'Union syndicale suisse, Berne, 2006

Grand prix de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques, 2005

Canton de Vaud, Contributions à la création d'œuvres, 1987-1988

Bourse fédérale des Arts Appliqués, 1974

Expositions personnelles et collectives (sélection)

2019 Lausanne, Bibliothèque cantonale et universitaire, *Fresques yéménites – Monique Jacot, photographe*

2013 Zurich, ArteF Fine Art Photography Gallery, *A Selection of Vintage and Contemporary Photographs*

2012 Vevey, Galerie Arts et Lettres, Festival Images, *Pas de caméra*

2010 Lausanne, Musée de l'Élysée, *La collection s'expose – Polaroid en péril !*

2008 Mexico City, Centro de la Imagen, *Photosuisse : Group Exhibition*

2006 Martigny, Médiathèque Valais, *Rétrospective*

2005 Winterthur, Fotostiftung Schweiz, *Retrospektive*

2004 Colombier, Galerie Numaga, *Au fil du Nil*



- 2003** Iserlohn, Städtische Galerie, *À jour*, avec Olivier Mériel
- 2002** Vevey, Musée suisse de l'appareil photographique, *Mise à jour*
Paris, Galerie Esther Woerdehoff
Bienne, Photoforum Pasquart, *Made in Egypt*
- 1999** Lausanne, Musée de l'Élysée,
Cadences – L'usine au féminin (Martigny, Centre valaisan de l'image et du son, Le Sentier, Galerie de l'Essor, en 2000 ; Rapperswil, 1G Halle, Baden, Historisches Museum et Olten, Kunstmuseum, en 2001)
- 1997** Lausanne, CHUV, Fondation Claude Verdan,
Botanique: science et art
- 1995** Bâle, Galerie Anita Neugebauer, *Table d'Annette*
Rieux, Galerie de la Poste, *Transferts Polaroid* (Evian, Galerie Atalante, en 1996 et Martigny, Fondation Louis Moret, en 1999)
Lausanne, Musée de l'Élysée, *Droit de regard. Photographies de la collection Polaroid*
- 1994** Genève, Saint-Gervais, *Printemps de Femmes – Wir sind so frei* (Lausanne, FORUM et Nancy, Biennale internationale de l'image, en 1994 ; Fribourg, Bibliothèque universitaire, Rapperswil, Alte Fabrik et Pékin, The Oriental Gallery, en 1995 ; Neuchâtel, Centre culturel neuchâtelois, en 1996)
- 1991** Fribourg, 700^e, Musée d'art et d'histoire, *Portraits Polaroid*
- 1990** Nyon, Galerie Focale, La Chaux-de-Fonds, Villa Turque et Zurich, Fotofolie, *Polaroids* (Bienne, Photoforum Pasquart et Chiasso, Galerie Cons Arc, en 1991)
- 1989** Lausanne, Musée de l'Élysée, *Femmes de la terre* (Chiasso, Sala Diego Chiesa, en 1991 ; Genève, Musée de l'ethnographie, en 2003)
- 1985** Turin, Torino Fotografia,
European Women Photographer's Day
- 1984** Paris, Palais de Tokyo, CNP, *Regards sur l'Art*
- 1980** Zurich, Kunsthaus, *Paysages intérieurs – Reportage*
- 1976** Lausanne, Musée des Arts Décoratifs,
Aspect créatif du carnaval avec Henriette Grindat, Luc Chessex et Marcel Imsand
- 1975** Paris, FNAC Montparnasse, *100 n/b et collages SX 70*
- 1974** Londres, Photographer's Gallery, *Private View*



Informations pratiques

→ Jeudi 6 août

Journée d'ouverture de l'exposition

Entrée libre

→ Jeudi 10 septembre à 18h

Visite commentée de l'exposition

Par Dora Sagardoyburu, conservatrice adjointe Estampes

Entrée libre

→ Jeudi 17 septembre à 18h00

Rencontre avec Monique Jacot

Ainsi que

Luc Debraine, directeur du Musée suisse de l'appareil
photographique

Nora Mathys, conservatrice et responsable des collections au
Musée de l'Élysée

Anne Voeffray, photographe

Laurent Cochet, photographe

Christophe Gallaz, écrivain et journaliste

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Horaires d'ouverture :

Du mardi au dimanche

de 11h à 18h

Dès septembre, jeudi jusqu'à 20h

Lundi fermé

Horaires pendant

le Festival Images :

Du 5 au 27 septembre

Tous les jours de 11h à 19h

Entrée libre

Une exposition du Cabinet cantonal
des estampes, à découvrir au Pavillon
de l'estampe



Avec le précieux partenariat de



Ainsi que le généreux soutien
de Genoud Arts graphiques





Contacts

Fabienne Aellen

Presse et communication
faellen@museejenisch.ch
T 021 925 35 20/18 (direct)

Dora Sagardoyburu

Conservatrice adjointe Estampes
dsagardoyburu@museejenisch.ch
T 021 925 35 20/17 (direct)

Nathalie Chaix

Directrice
nchaix@museejenisch.ch
T 021 925 35 20/16 (direct)



Illustrations pour la presse

Le présent dossier est téléchargeable sur
www.museejenisch.ch/re/informations/presse

Toutes les illustrations figurant dans le présent dossier sont reproduites avec l'aimable autorisation de l'artiste. Elles sont disponibles en haute définition en contactant faellen@museejenisch.ch



Monique Jacot (*1934)
Sans titre [série *Portraits*], 1995
Transfert Polaroid sur papier Fabriano, 502 × 354 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de la Ville de Vevey
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud



Monique Jacot (*1934)
Sans titre [série *Montages*], 1999
Transfert Polaroid sur papier Fabriano, 495 × 355 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de la Ville de Vevey
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud



Monique Jacot (*1934)
Sans titre [série *Montages*], 1999
Transfert Polaroid sur papier Fabriano, 500 × 350 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de la Ville de Vevey
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud



Monique Jacot (*1934)
Sans titre [série *Fleurs*], [1996]
Transfert Polaroid sur papier Fabriano, 190 × 142 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de la Ville de Vevey
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud



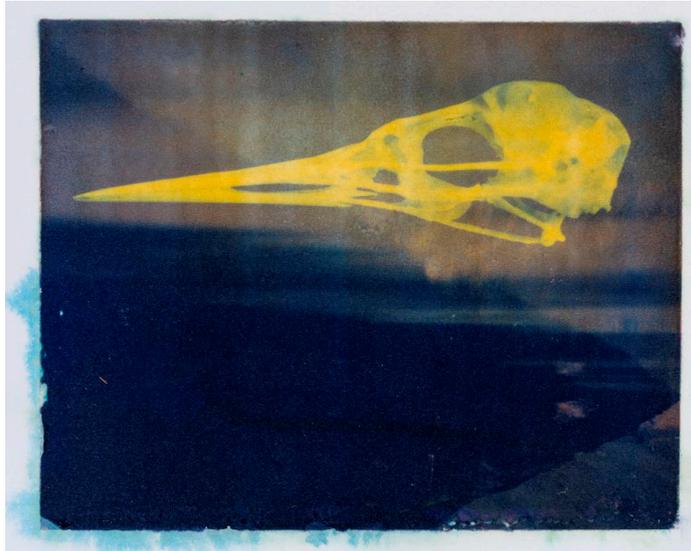
Monique Jacot (*1934)
Sans titre [série *Fleurs*], [1996]
Transfert Polaroid sur papier Fabriano, 191 × 142 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de la Ville de Vevey
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud



Monique Jacot (*1934)
Sans titre, 2003
Transfert Polaroid sur papier aquarelle Arches, 192 × 142 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de la Ville de Vevey
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud



Monique Jacot (*1934)
Sans titre, 2003
Transfert Polaroid sur papier Fabriano, 144 × 190 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de la Ville de Vevey
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud



Monique Jacot (*1934)
Sans titre [série *Vertébrés - Invertébrés*], 2004
Transfert Polaroid sur papier Fabriano, 500 × 356 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de la Ville de Vevey
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud





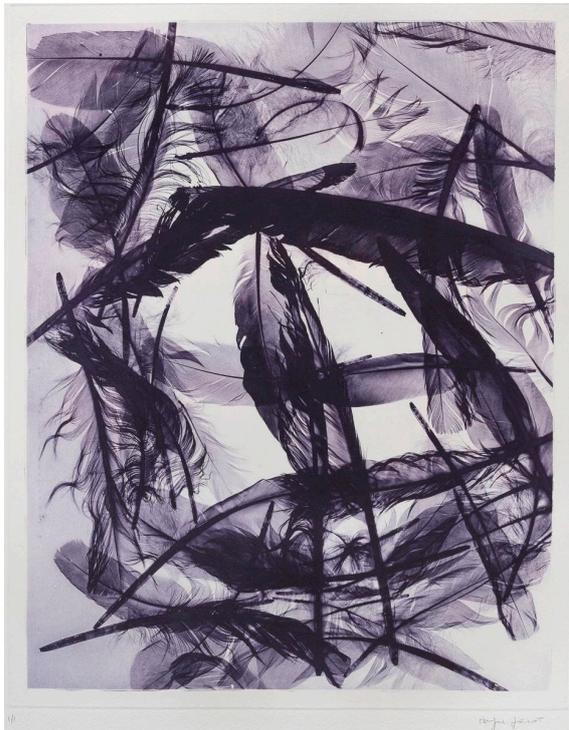
Monique Jacot (*1934)
Sans titre [série *végétale*], non daté
Transfert Polaroid sur papier Fabriano, 500 × 355 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de la Ville de Vevey
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud



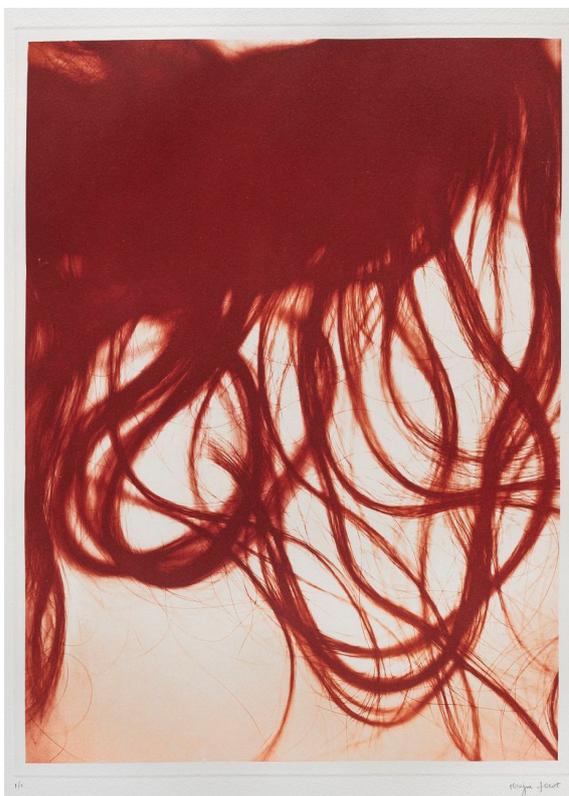
Monique Jacot (*1934)
Sans titre [série *Vertébrés – Invertébrés*], 2003
Transfert Polaroid sur papier Fabriano, 500 × 355 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de la Ville de Vevey
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud



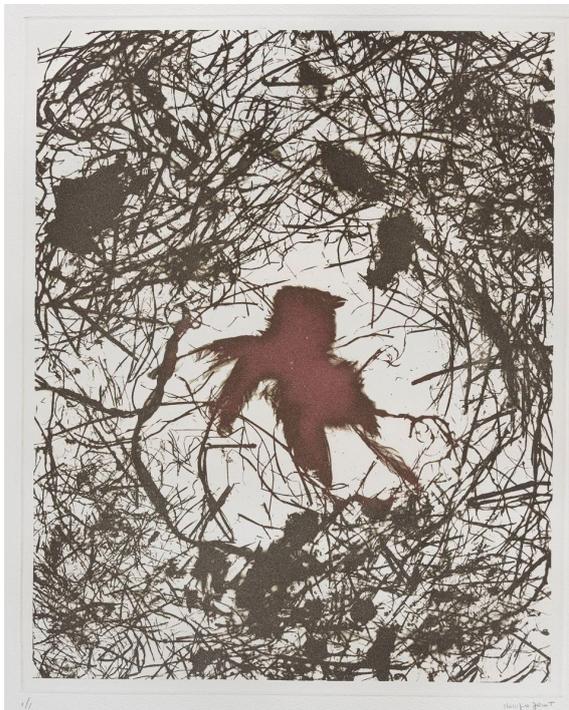
Monique Jacot (*1934)
Sans titre [Plumes], [2014 - 2015]
Héliogramme sur papier vélin Arches, 386 × 315 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de l'État de Vaud
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud



Monique Jacot (*1934)
Sans titre [Plumes], [2014 - 2015]
Héliogramme sur papier vélin Arches, 402 × 318 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de l'État de Vaud
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud



Monique Jacot (*1934)
Sans titre [Crins], [2014 - 2015]
Héliogramme sur papier vélin Arches, 393 × 312 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de l'État de Vaud
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud



Monique Jacot (*1934)
Sans titre [Le nid], [2014 - 2015]
Héliogramme sur papier vélin Arches, 396 × 316 mm
Cabinet cantonal des estampes
Collection de l'État de Vaud
Musée Jenisch Vevey
© Photo Julien Gremaud